

Réunion du 7 novembre dans la classe de Céline B. à Valprivas (43)

9h00-12h00 = 17 personnes présentes

repas coopératif

13h00-14h30 = groupe de travail sur la MNEL

○Présentation des participants

- Séverine PES, école Fauriel à Saint-Étienne
- Geneviève, CE1 au Chambon Feugerolles
- Lauriane, CE2/CM1 école La veux, à Saint-Étienne
- Rachel, multi-âges maternelle Gounod, Montreynaud + direction
- Gaëlle, deux écoles maternelles, plaine
- Véronique S., maître supplémentaire Firminy et La Ricamarie
- Alexandra, CM1/CM2 à la Ricamarie
- Céline H., classe unique à Marols (GS à CM2)
- André, retraité, passionné
- Christine, retraitée, apprenti psychologue
- Sandrine, CE2/CM1, école de Maclas
- Marie-Eve, CP/CE1, école Fauriel à Saint-Étienne
- Patricia, retraitée, a enseigné dans des petites structures, toujours en multi-âges
- Florent, remplaçant à Montreynaud
- Émilie, MS, dans le 2ème à Lyon
- Estelle, remplaçante à Saint-Chamond
- Florence, CE1 au Chambon Feugerolles

Quoi de neuf?

DD présente une règle à calcul ; une sorte de barre blanche (une goulotte électrique en plastique dur) ; on a manipulé, déplacé, compris comment ça marche... On peut fabriquer l'équivalent en papier. On s'est posé la question de l'utilisation : cycle 2 ou cycle 3. A quoi ça sert ?

DD a inscrit la suite numérique sur les faces et à l'intérieur de la réglette ; elle permet, en faisant glisser la face supérieure, d'ajouter ou de soustraire... A bricoler !



Une petite vis permet de bloquer le système (DD a percé des trous entre chaque nombre sur la face supérieure) ; mais finalement, on n'en a peut-être pas besoin. Ça glisse, mais il faut forcer un peu, donc ça tient assez bien en place ; il suffit de tourner la réglette pour lire le résultat.

Patricia est membre de l'ICEM et aussi de l'AFL (Association française pour la Lecture). Elle nous présente le logiciel de lecture (ELSA entraînement à la lecture savante) élaboré par l'AFL, et qui sera bientôt mis en ligne. L'AFL cherche des testeurs. Petits prospectus de lancement (avec une offre promotionnelle). Reçu aussi dans les boîtes mail académiques des écoles, avec pour consigne aux directeurs de transmettre à leurs adjoints (ce qui n'a pas été fait partout apparemment).

Un logiciel qui permet de travailler des compétences pour devenir des lecteurs experts :

(...) Il a l'avantage d'entraîner 7 composantes du comportement de lecteur. Un document d'évaluation, remis à sa demande au Ministère français de l'Éducation Nationale, a montré en 2010 que son utilisation méthodique pendant 4 mois avait permis d'accroître de 16% la performance moyenne de l'échantillon ; ce qui, projeté sur la population scolaire, aurait fait, aux épreuves PISA, passer la France devant le pays champion du monde cette année-là. (...) (le doc complet en pièce jointe)

Contenus (sous forme de séries d'exercices, accompagnés jusque-là en classe par des interventions des enseignants, mais dont la version en ligne va se passer : l'entraînement sera complètement autonome).

Série F : repérer la structure du texte et s'appuyer sur des mots-clés

Série C : reconnaissance des mots

Série B : élargir l'empan de lecture (ensemble de signes que l'œil saisit d'un seul coup)

Série E : anticiper (prévoir les éléments manquants à partir de ceux que l'on nous fournit)

Série D : localiser rapidement des informations dans un texte et repérer la structure du texte

Série A : entraîner à la reconnaissance des mots qui se ressemblent et élargir l'empan de lecture.

Série T (Test) : situer son avance et mesurer les progrès.

Pour accompagner l'intervention de Pat et prolonger notre réflexion sur l'apprentissage de la lecture et ce qu'il met en jeu, on vous conseille de lire le dernier numéro du Liseron, écrit par une équipe de l'AFL (dont Dominique Vachelard, collègue du 43). On peut le trouver ici (ou on le trouvera bientôt!) , avec tous les anciens numéros : http://www.lecture.org/l_association/afl_43.html

Séverine présente

- un matériel de construction à partir de barres en carton de couleurs, associées à leurs longueurs. Avec des attaches parisiennes, on peut fixer les barres entre elles (elles sont perforées aux extrémités), construire des polygones et découvrir les propriétés géométriques. (Matériel Montessori) Elle l'utilise en classe. En manipulant les figures formées, on se rend compte aussi des transformations possibles (génial!).

Matériel :

Des intercalaires polypropylène (ou chemises ou couvertures de cahiers en récup') / des attaches parisiennes petits format / un emporte pièce ou une pince poinçon / les différents gabarits d'angles (fichier à imprimer et plastifier) / les lettres majuscules (noms des points) et les minuscules (noms des droites) (fichier à imprimer et plastifier)

Guide de construction :

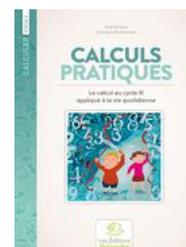
9 tailles différentes : Longueur : 21 cm à 3 cm en décalant à chaque fois de 2 cm. / Largeur : utiliser la même largeur de 1cm pour toutes les bandes. Poinçonner chaque bande tous les 3 cm environs.

Guide d'utilisation :

à l'aide d'une attache parisienne, attacher deux bandes en un point, ajouter le nom du point et refermer l'attache parisienne. Utiliser le gabarit d'angle par exemple pour faire un angle droit.

<http://www.icem34.fr/index.php/ressources/construction-d-outils-de-classe/285-les-reglettes-de-geometrie-de-montessori>

- une maison d'édition bretonne (Les éditions buissonnières) qui produit des manuels entre 35 et 45€ (*Situations problèmes, calculs pratiques*, par exemple), avec des publications super (surtout quand on n'a pas le temps de tout inventer...)



Marie-Eve rappelle

- La semaine de l'éducation heureuse à STE. Ils recherchent des enseignants Freinet qui viennent parler de nos pratiques. Dimanche 15 novembre après-midi au musée d'art et d'industrie.

-Et aussi qu'elle possède un stock de 1 000 BTJ (récupéré à l'école des Chappes) et se demande comment le gérer pour que ceux qui sont intéressés puissent y accéder.

L'association « Terrain d'entente » qui œuvre en pédagogie sociale nous propose une rencontre :

Ce sera l'occasion de parler de l'expérience de terrain d'entente qui est présente dans un quartier de St Etienne depuis Avril 2011

De la démarche du groupe ICEM pédagogie Freinet

Et des principes fondamentaux de la pédagogie sociale qui sont notre référence commune de travail

N'hésitez pas à venir à plusieurs, nous serons également plusieurs membres de l'association présents

Voici mes coordonnées 06/98/95/91/37

Bien cordialement Josiane REYMOND

Samedi 28 Novembre à 9h30 à mon domicile

4 Rue Benoit Fourneyron 42500 LE CHAMBON FEUGEROLLES

(petit bâtiment qui se trouve derrière le collège Massenet Fourneyron)

Le thème du jour : étude du milieu

○Céline B se demande comment rebondir sur des documents que les enfants apportent lorsque ceux-ci sont trop difficiles à lire pour des enfants. Céline H rappelle qu'Encycoop peut être un moyen de rebondir. Marie-Eve et Céline B trouvent que c'est difficile à utiliser. Céline H explique comment ses élèves l'utilisent.

○Comment éviter que les exposés se limitent à une copie des documents trouvés sur le net ?

Dans la classe de Sandrine, ceux qui veulent faire un exposé l'annoncent au conseil de coopérative et ils en profitent pour recueillir les questions de la classe. Ça cadre leur recherche.

○Question de Céline B sur la fréquence des conseils

Céline H : J'ai un conseil tous les matins de 1/4 d'heure

Sandrine : un conseil de 3/4 d'heure le vendredi

Lauriane : Les exposés sont annoncés au Quoi de neuf et les questions écrites sur une liste.

Céline B. : J'ai du mal à différencier ce qui se fait au quoi de neuf et ce qui se fait au conseil.

Sandrine : Ce qui demande un investissement en temps plus important ne relève pas du quoi de neuf, mais nécessite un mot dans la boîte du conseil et une décision à prendre lors de celui-ci. Ça peut aboutir à une présentation, préparée et programmée (inscrite sur les affiches dédiées et sur le calendrier).

Christine : Que les enfants sachent quand on dit quoi est essentiel : ça leur permet de se structurer.

○Céline B: Les rendez-vous collectifs dans la classe :

Lecture, musique, poésie offerte, deux quoi de neuf, deux conseils de 20 min.

Nous n'avons pas encore réussi à faire un exposé, je ne sais pas comment faire...

Céline H : je leur laisse à peu près trois semaines : Je leur donne une date, et ils savent que de toute façon, ils passent à ce moment-là. L'important, c'est de fixer une échéance, sinon les recherches s'éternisent et n'aboutissent jamais. Tant pis si ce n'est pas parfait, on est là pour apprendre à faire, y compris les présentations. On peut construire avec eux une culture de classe sur ce thème et proposer une démarche, des outils pour accompagner leur construction d'exposés.

Patricia : On peut leur proposer une boîte où ils vont compiler des documents, puis on leur dit : « Et avec ça, on fait quoi ? »

○Céline H : C'est quoi la différence entre exposé et conférence ?

Un exposé est l'exposition de l'état de nos réponses aux questions collectées.

Une conférence est comme un compte-rendu d'expert. (débat, pas vraiment tranché)

○Sandrine : groupe « étude du milieu », à la fédération de stages d'Yssingeaux

Petit retour sur la genèse de ce groupe tout neuf (congrès de Caen) ; un groupe qui a pris comme point de départ de réflexion le fichier « Mille lieux », superbe, qui était trop cher à produire (épuisé).

Le point de départ était le constat du fait que les instits sortent de moins en moins avec leur classe, et que les enfants eux-mêmes sortent peu dans leur milieu (une étude anglaise qui montre qu'en trois ou quatre générations, le cercle de liberté des mômes s'est réduit de façon dramatique!).

Pour donner envie aux collègues de sortir et de pratiquer l'étude du milieu :

-un gros travail de définition des termes (étude et milieu)

-définir des objets de travail : un bulletin numérique (qu'il serait possible d'imprimer) et un « pratiques et recherches » sur le thème, avec des témoignages de pratiques de classe, bien sûr, des éclairages théoriques, des liens avec les programmes (les attentes institutionnelles) et une partie sur clé USB avec des photos, des docs de diverses natures ; en plus, un fichier « pratique » à destination des élèves : « Comment élever un lapin », « Comment élever des escargots ? », « Créer un terrarium » etc...

-un appel à contribution : quelles sont vos pratiques en étude du milieu ? Racontez-nous...

Liste des pratiques ciblées dans le « pratiques et recherches » à venir

-enquêtes de terrain / création : les mondes inventés / création : land art / classes de découverte (dont classes de découverte autogérées) / recherche documentaire / découverte documentaire / bricolage / expériences / jardinage / élevage / correspondance scolaire / activités de plein air / quoi de neuf / tâtex de DD

Réfléchir sur les pratiques

Céline B : Les fiches Odilon (<http://www.odilon.fr/sbdd.htm>) plaisent bien aux élèves comme point de départ.

Les mondes imaginaires : Les enfants inventent un monde : Trouver comment les habitants s'appellent, comment est le pays ? Lors de la première présentation, les autres posent des questions qui vont nécessairement faire réfléchir sur l'organisation nécessaire des sociétés.

DD : Une question qui peut amener à la prise de conscience de l'organisation nécessaire des flux entre des êtres vivants et leur milieu. « Qu'est-ce qui rentre, qu'est-ce qui sort dans la classe ? , ta maison ? notre ville ? cette ferme ? cette usine ? ton pays inventé ?...

Sortie libre : Si la première est « ratée », on se questionne pour savoir pourquoi, et on réajuste la préparation de la prochaine sortie. L'adulte peut penser une sortie « ratée » alors que le chemin parcouru par les enfants est déjà un apprentissage... (l'exemple de Jean-Luc, qui est sorti 12 fois sur l'année, au même endroit, et qui a eu l'impression de voir ses élèves réellement profiter du dispositif au bout de 7 ou 8 séances seulement...)

La posture du maître peut varier : meneur, en retrait, ou ce peut-être un élève qui mène le groupe. Elle induit forcément une attitude des enfants. A réfléchir en amont. Le fait de partir avec du matériel induit aussi beaucoup... (sac de collecte, porte-bloc, crayon, appareil photo, enregistreur, tablette numérique...). Méthode naturelle ? Les laisser sortir comme ça et éprouver le besoin, eux, d'apporter des choses la fois suivante.

Céline B : à force de multiplier les sorties, les enfants prennent l'habitude d'observer plus finement.

On sort avec des tablettes qui permettent la géolocalisation. Je voulais mettre l'accent sur le développement des sens et je me rends compte que la tablette le permet : On

peut enregistrer des sons, des images zoomées. La tablette a permis une collecte de mots qu'on pourra enrichir, corriger, modifier.

Céline H : J'ai voulu faire une sortie découverte, l'objectif était que chacun ait découvert quelque chose. Il y a eu beaucoup de récoltes. J'ai écrit au tableau : J'ai vu....Je me demande....J'ai ramassé....et leur ai demandé d'écrire une sorte de compte-rendu.

Christine : Il faut apprendre à ouvrir les yeux, aiguïser sa curiosité, son regard....

Émilie : Je ne connais pas les sorties à lunettes.

Sandrine : On sort avec une consigne : le regard du mathématicien, du géographe, de l'historien... On peut faire aussi une balade sensorielle... La sortie est « orientée ». Une manière d'entrer dans l'activité « sortie » (moins déstabilisante que la sortie « libre »).

Émilie : Mais comment faites-vous au niveau de l'organisation, j'ai 31 élèves de maternelle en plein centre-ville à Lyon.

Rachel : Il y a aussi certains enfants qui ne peuvent sortir en sécurité sans un accompagnateur personnel.

Patricia : on peut trouver des systèmes où ils changent de rôle, par exemple observateurs , acteurs,

Rachel : on peut filmer pour analyser les comportements à posteriori.

Sandrine : La sortie peut se faire en deux étapes : le chemin d'accès à un lieu sécurisé nécessite un encadrement et des règles strictes, le lieu sécurisé permet plus d'autonomie aux enfants. On peut aussi commencer dans l'école (les autres classes, les couloirs, la cour). Important d'apprendre à respecter des règles de sécurité dans un lieu connu. Se mettre en rang, se déplacer sur un trottoir, ça peut être posé comme préalable indispensable.

On s'est aussi posé la question de la fréquence des sorties ; là encore, il faut laisser aux enfants le temps de s'approprier cet espace d'apprentissage, différent de la classe. Répéter, prendre le temps. Faire confiance au groupe.

Les présentations

Florent : j'ai des questions à poser sur ce qui se passe après l'exposé...

Sandrine : J'ai un bout de réponse ; il y a dans la classe une équipe de trois journalistes à la quinzaine qui font un article sur l'exposé, donnent leur avis. Article qui peut finir sur le blog.

Céline H : Le journal des « quoi de neuf » (un échange entre deux classes qui pratique le quoi de neuf) ; une trace dans le classeur, qui est une compilation de chaque phrase d'élève qui répond à la question : Qu'ai-je appris pendant l'exposé ?

La correspondance

Je n'ai pas de correspondance avec une classe, mais on correspond avec différents adultes dans le cadre de vraies communications.

La correspondance n'est pas forcément régulière. Elle peut démarrer ponctuellement simplement par besoin d'information (lettre à la mairie, au cantonnier, à un scientifique) On peut aussi échanger des productions sur des défis à thème.

On peut correspondre avec :

-d'autres classes (c'est toujours mieux si les enseignants se connaissent et correspondent eux aussi)

-des enfants de milieux très différents (âges, pays lointains) ex : classe de maternelle-CP avec des collégiens d'Australie qui apprenaient le Français, enfants touaregs, etc...

-des adultes (notre DD au Canada, Sylvère et Manon en vélo...)

-les anciens élèves de l'école

Dans le cas d'échanges avec une autre classe, la lettre géante collective décorée a beaucoup de succès.

On a insisté sur l'importance du projet social, à la source de toute correspondance (un moyen de comparer, d'échanger – ex : les tâtex dans des classes différentes) ; une correspondance individuelle entre élèves est parfois plus difficile (ils ne se connaissent pas, n'ont pas de réelles raisons de communiquer - sinon le désir de leurs enseignants respectifs – et parfois lors des rencontres, se trouvent en décalage complet ou même se détestent...!)

Groupe de travail MNEL (l'écriture prime sur la lecture, on modifie le sigle)

Des attentes :

Besoin de théoriser l'apprentissage de la lecture écriture (CP)

Envie de partager des pratiques qui ont accompagnés des générations d'élèves de CP/CE1 ; un vrai plaisir... Pas envie de laisser perdre ce qu'on sait ; écouter les demandes des collègues...

Travailler avec des collègues des trois cycles (« à deux ans, on continue d'apprendre à lire » (AFL) et à 10 ans aussi...).

Enrichir les textes libres

Travailler en littérature

Travailler la lecture d'images

Témoignages de pratiques : essai de manuels (dur, dur!) ; tricoter les pratiques Freinet en méthode naturelle et les recherches de l'AFL

Découvrir la MNEL

Plaisir de voir des jeunes collègues se préoccuper de tout ça déjà (un parcours qui commence, elles vont avoir le temps de faire tout un tas de trucs passionnants, que certains ne découvrent que très tard... Regrets?)

Des pratiques :

Lecture offerte ritualisée, quotidienne (fréquenter de l'écrit littéraire ; tous types d'écrits)

« Les enfants dys n'existent pas » (Dominique Vachelard)

Des réflexions d'orthophonistes : la combinatoire enferme certains enfants dans un découpage systématique et épuisant qui les empêche d'accéder au sens (et de devenir lecteurs!).

Plusieurs collègues en questionnement ; des essais de pratiques, en lecture offerte, en cercles de lecture. Pas très satisfaisant.

Pour Gaëlle, ancienne libraire, toute nouvelle enseignante, la littérature, c'est une respiration ; elle cherche une direction, un chemin qui lui permette de prendre du plaisir à faire ce nouveau métier : elle pressent que la pédagogie Freinet peut être une réponse à sa recherche... Elle n'envisage pas d'utiliser des manuels (pour l'instant, elle n'a pas eu à se positionner, puisqu'elle travaille en maternelle, mais elle pourrait se retrouver avec des CP et ces questions à se poser...)

Éléments de réflexion

Christine insiste sur la nécessité de faire comprendre aux enfants, qu'ils entrent dans un système (comme pour le langage). Le cerveau fonctionne par comparaison et analogies.

Il faudrait peut-être reprendre les grandes étapes du développement de l'enfant (langage, segmentation en mots, puis en unités plus petites, apprendre à ralentir dans son énoncé – pour que la maîtresse puisse écrire, décalage entre énoncé oral et trace écrite – et apprendre à choisir ce que l'on veut dire – conscience du message écrit).

En méthode naturelle, on tire profit de la richesse du tâtonnement expérimental collectif ; toutes les stratégies sont utiles, toutes les prises d'indices sont valorisées. On utilise toutes les expériences individuelles pour aller vers le but : lire un texte inconnu du groupe. Il n'existe pas que deux entrées : ou phonologique ou lexicale, on accepte toutes les propositions.

On se pose la question de l'entraînement systématique en phonologie ; qu'est-ce qu'on met derrière ce terme ; quels types d'exercices ; quel sens à ces activités ? Quelles motivations pour les enfants ? Est-ce que ça sous-entend que toute lecture passe forcément par une oralisation ? Une segmentation ? (mais alors comment les enfants sourds apprennent-ils à lire?)

Ce qui nous paraît important : un travail en parallèle sur l'écrit, les usages de l'écrit, une fréquentation quotidienne et une mise en lumière de son utilité...

DD nous a parlé de ses trucs qui coulissent (décidément, ça coulisse beaucoup chez DD!) ; des bandes de cartons qui servent à repérer, comparer pour lire...

Comment organise-t-on notre travail des prochaines séances ?

Prendre le temps de revoir les étapes de développement de l'enfant. Comment organiser

les apprentissages lire-écrire au cours des cycles 1, 2 et 3 ? Témoigner de pratiques qui fonctionnent (classe de Pat, de Christine, de DD). Montrer des outils, des textes produits, décortiqués, analysés. Lire les travaux de l'AFL sur les pratiques nécessaires pour construire des compétences de lecteur expert.